

Datum: 18.06.2015

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 999.211
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 7
Fläche: 55'599 mm²

Initiative populaire



Le Conseil des Etats, ici Géraldine Savary (PS/VD) et Christian Levrat (PS/FR), a refusé l'initiative des Jeunes socialistes. KEYSTONE

Le texte sur la spéculation des denrées à nouveau giflé

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 999.211
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 7
Fläche: 55'599 mm²

Dernier coup des Jeunes socialistes, l'initiative contre la spéculation alimentaire risque de se passer de l'aval du parlement

Erwan Le Bec Berne

Bien vu, mais non. Le Conseil des Etats recommande à son tour le rejet de l'initiative populaire «Pas de spéculation sur les denrées alimentaires» de la Jeunesse socialiste suisse (JS). Par 32 voix contre 10, la Chambre rejoint le Conseil fédéral qui avait également choisi le non, sans contre-projet. L'avenir du texte, qui vise à limiter la valse des prix des matières premières sur les cours boursiers, s'avère de plus en plus difficile. Les Jeunes socialistes ne désarment toutefois pas, officiellement. «Nos chances sont intactes, assure leur président, Fabian Molina. Il sera difficile de défendre devant le peuple la spéculation sur la nourriture de millions de personnes.»

Jusqu'ici, la Coupole ne l'a pas entendu de cette oreille. «Ce commerce contribue aussi à amener les biens alimentaires à destination. Et, dans ce marché, l'initiative n'aurait aucune influence», a nuancé Johann Schneider-Ammann. Selon le Conseil fédéral, c'est surtout la météo qui a fait exploser le prix du blé entre 2007 et 2008, période qui a stimulé le lancement de l'initiative. Les marchés ont aussi joué un rôle, mais dans une moindre mesure.

«La Suisse a une responsabilité morale: un enfant meurt de faim toutes les cinq secondes.» Christian Levrat (PS/FR) a défendu en vain l'initiative de la jeunesse du parti. «Et les quatre grandes entreprises de trading sont présentes en Suisse romande.»

Effets directs

Le combat des Jeunes socialistes n'aura toutefois pas été sans effet auprès de la Chambre du peuple. «Nous ne sommes pas insensibles au problème, nous l'avons pris sous l'angle financier», note Dominique de Buman (PDC/FR). Le Conseil national a accepté à une voix près, celle du président Stéphane Rossini (PS/VS), la possibilité de fixer des «limites de posi-

«La Suisse a une responsabilité morale: un enfant meurt de faim toutes les cinq secondes. Et les grands centres de trading sont en Suisse romande»

Christian Levrat

Président du Parti socialiste

tion» dans la loi sur les infrastructures des marchés financiers: soit fixer un plafond du nombre de contrats aux traders pendant un temps donné. Une façon de «limi-

ter les cas les plus flagrants», note Christian Levrat.

Un pas qui n'interdit toutefois pas les échanges boursiers rapides, jugés responsables de faire monter les prix du blé ou du maïs, note, insatisfait, Fabian Molina. «Ce point ne touche pas spécifiquement les biens alimentaires. Et en comparaison du cadre légal européen ou américain, ce n'est pas grand-chose.»

Nouveau trend

Au-delà des chances réelles de l'initiative, qui n'est pas attendue dans les urnes avant 2016, les Jeunes socialistes auront réussi le tour de force de sortir du spectre «classique» des initiatives du parti. En dehors des ONG, le milieu paysan serait même favorable à l'idée, bien qu'elle passe dans le même canal que l'initiative de l'Union suisse des paysans «Pour la sécurité alimentaire».

«Nous ne sommes pas dans le même *setting* que pour l'initiative 1:12, reprend Fabian Molina. Le but n'est pas de changer le système économique suisse, mais d'intervenir sur un domaine spécifique.» Au sein du parti, on relève que le sujet est toutefois suffisamment globalisant pour toucher d'autres votants. Ceux par exemple qui ne se sentent plus concernés par les initiatives à répétition des socialistes sur les «inégalités», dont la dernière a échoué dans les urnes pas plus tard que dimanche passé. L'enfant terrible de la gauche pourrait bien avoir trouvé un nouveau trend.